

Trinité 2020, 7-06, année A

Pendant le temps pascal, nous n'avons pas manqué d'évangiles trinitaires, et, en cette année A, au jour de la Pentecôte, est repris, dans Saint Jean, le récit de l'apparition de Jésus à ses disciples le jour de Pâques : « *Jésus souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint* ». Curieusement, en ce dimanche de la Trinité dans l'Evangile, il n'est pas question de l'Esprit Saint ! Il est dit seulement : *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* ». Donc, seulement Dieu (le Père) et son Fils. Heureusement saint Paul, dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, vient à notre secours, lorsqu'il écrit, en guise de conclusion, la formule suivante : « *Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous* » : formule trinitaire donc, et qui a son écho dans de nombreux passages de ses épîtres, (19 exemples !). Ici le Saint Esprit est dit : Celui qui établit la communion ; avec qui ? « *Avec vous tous* » ; (avec vous, les fidèles) de même que « *la grâce du Sgr JC et l'amour de Dieu – le Père* » est souhaité à vous tous. Saint Jean nous dit dans sa première épître : « *Dieu est amour* » cf. 1 Jn 4,8 ; à notre égard, certes, mais d'abord parce qu'en lui-même, Dieu est relation d'amour ; et Celui qui fait le lien, Celui qui établit la communion entre le Père et le Fils, c'est le Saint Esprit. Autrement dit, quand nous entendons dans le premier verset de notre évangile : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* », le Saint Esprit n'est pas absent. C'est lui qui est la communion d'amour, en Dieu d'abord et envers nous ensuite.

Les lectures de cette Fête de la Trinité, en cette année A, sont vraiment sous le signe de l'amour. Au livre de l'Exode, Le Seigneur se révèle comme « *le Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité.* » Saint Paul, nous l'avons déjà vu, souhaite aux Corinthiens « *la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit* ». Et l'évangile, déjà vu aussi, nous annonce ce Dieu qui nous aime tant et qui, en son Fils, nous sauve par amour.

Cet amour de Dieu amène avec lui les autres vertus théologales : « *Celui qui croit (en Jésus) ne se perd pas ... il échappe au Jugement* ». Pour Saint Paul, les fidèles sont ceux qui croient en « *le Dieu d'amour et de paix* ». Moïse se réfère, se confie, croit au Dieu miséricordieux et il espère que Dieu pardonnera les fautes de ce peuple à la nuque raide et fera de lui son héritage. De même, Paul est convaincu, il a foi, il espère que le Dieu d'amour et de Paix

sera avec le Corinthiens. L'évangile nous a dit aussi que le croyant peut espérer la vie éternelle.

Le Credo nous raconte une histoire, une histoire d'amour, l'histoire de l'amour de la Trinité envers notre humanité. Cela n'apparaît guère dans son énoncé et c'est dommage ! S'il y a des croyants qui voudraient modifier ou même supprimer tel ou tel article du Credo, j'ajouterais volontiers un article ! que je mettrais au début : « Je crois que Dieu est amour » et la suite, qui en découle. C'est ce que nous disent les trois lectures de ce dimanche de la Trinité.

La conclusion pratique, en ce qui nous concerne, c'est que nous devons répondre par l'amour à l'amour de Dieu pour nous. Le résumé de toute la Loi, reçue par Moïse, c'est le commandement de l'amour : amour pour Dieu et amour les uns pour les autres. Une fois encore c'est saint Paul qui en tire les conséquences : puisque « *le Dieu d'amour (est) avec vous, Frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, vivez en paix. Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix* ».

Moïse, lorsque Dieu se révéla à lui, « *s'inclina jusqu'à terre et se prosterna* ». Nous aussi, au cours de cette Eucharistie, devant notre Dieu qui est Amour, nous adorons et nous lui disons : « *louange et gloire éternellement* », Daniel 3, 52.